

Tailler ou ne pas tailler? Comment et pourquoi?

Michel. J. Lareau, agronome et producteur
St-Jean-sur-Richelieu
Courriel : lareaum@netc.net

Présenté dans le cadre des Journées Horticoles Régionales de St-Rémi, 3 décembre 2003

A l'instar des autres arbres et arbustes fruitiers, la taille du bleuetier en corymbe est toujours nécessaire. Elle sert à garder la forme et la vigueur qui assureront une productivité à long terme tout en maximisant la qualité du fruit et facilitant la cueillette et la répression des maladies et insectes. Une taille adéquate favorisera l'équilibre entre la formation de nouvelles tiges vigoureuses et la fructification. Lorsque la taille est trop faible, le plant devient dense avec beaucoup de courtes ramifications frêles, des petits fruits et une insuffisance de nouvelles repousses pour la production des années futures. Par contre, une taille trop sévère donnera de faibles rendements de très gros fruits et beaucoup de bois de renouvellement.

Généralement, l'expérience est le meilleur guide du type de taille à réaliser. Mais suite à des événements exceptionnels comme le gel d'hiver de 2003, il devient essentiel de bien prendre en considération les éléments nouveaux : absence ou quasi-absence de fructification en 2003, repousse plus forte ou excessive et végétation tardive en fin de saison.

Quand tailler?

Il est toujours préférable de tailler avant le débourrement au printemps en autant qu'on connaisse le degré d'hivernement des bourgeons. Ceux qui ne se doutaient pas des dégâts d'hiver au printemps 2003 et qui ont taillé normalement ont subi une baisse de rendement encore plus forte que s'ils n'avaient pas taillé.

Une taille plus tardive au printemps (mai) permet de mieux identifier et éliminer les rameaux endommagés par l'hiver. Par contre, si faite après le débourrement, la taille réduit la vigueur et on risque d'endommager les bourgeons qui sont déjà en croissance. D'un point de vue plus pratique, la période de taille est plutôt déterminée par l'étendue de la plantation et le temps disponible pour la réaliser.

Comment tailler?

Par manque de temps, l'horticulteur commercial ne peut généralement se permettre une taille détaillée du bleuetier. La taille se limite à un minimum de coupes stratégiques de façon à renouveler les tiges principales à tous les 7-8 ans. On reconnaît les tiges principales à enlever par leur apparence et leur vigueur. Les plus vieilles sont les plus grosses avec une écorce rugueuse, grise foncée à leur base et beaucoup de brindilles fines et courtes (<10cm) aux extrémités. On coupe ces tiges le plus bas possible ou à ras le sol. Ainsi, on force le drageonnage à partir de la couronne. La facilité (accessibilité et force requise) de coupe et le danger moins grand de diminuer la productivité du plant sont d'autres raisons qui militent en faveur de l'élimination des tiges après 7-8 ans. Ainsi, il est fort possible qu'une meilleure gestion

de la taille aurait pu prévenir l'excès de rendement de 2002 et réduit par le fait même les dégâts et la baisse de rendement en 2003.

Il est parfois souhaitable de faire de la taille détaillée de grosses tiges 2-3 ans avant qu'elles soient éliminées. C'est un moyen de revigorer certains cultivars comme Berkeley ou Patriot tout en minimisant les pertes de rendement. Ainsi, un cultivar peu vigoureux peut demeurer productif avec seulement quelques tiges principales. Un renouvellement plus graduel des tiges par une taille sélective forcera le drageonnage et éventuellement la formation de nouvelles tiges principales.

Par ailleurs, il est possible d'avoir de la surproduction sur de jeunes tiges principales. Cette surproduction freine le développement de nouveau bois. Certaines branches prennent rapidement l'apparence d'un « balai de sorcière ». On enlève donc ce bois de faible vigueur portant parfois beaucoup de petits bourgeons. On rétablit ainsi un meilleur rapport mise à fruit/vigueur.

L'absence de récolte en 2003 a provoqué dans bien des cas un surplus de drageons. Pour mieux re-équilibrer le plant, les drageons non-requis pour un renouvellement normal sont à éliminer. Chez des variétés vigoureuses comme Northland, il devient parfois nécessaire d'enlever cet excès de drageons autour de la couronne avec une débroussailleuse. On finalise par la suite l'enlèvement des drageons excessifs lorsqu'on taille le reste des tiges. On en gardera seulement 3-4 parmi les plus développés et mieux positionnés pour assurer le renouvellement

Il faut noter que des cultivars à croissance très dressée et compacte profiteront d'un éclaircissage de rameaux qui encombrant indûment le centre du plant. Par contre, les cultivars de forme évasée profiteront de l'enlèvement des rameaux trop bas qui entravent la circulation. Si la taille est bien faite, la répartition de tiges de tous les âges sera telle qu'on minimisera les grandes variations de rendement obtenues lorsqu'on taille irrégulièrement.

Autres considérations

S'il y a trop de vigueur et peu de productivité malgré une faible taille, on doit réduire la fertilisation azotée. Si par contre la vigueur manque malgré la taille i.e. l'enlèvement de bois trop faible porteur d'un excès de bourgeons floraux, il faut s'assurer d'une fertilité (pH, azote et autres éléments, M.O.), d'un apport d'eau en été et d'un drainage adéquats.

Les conditions climatiques peuvent nécessiter un réaménagement dans la forme qu'on donnera au plant. En effet, le positionnement du bois fructifère à la base du plant favorise la productivité par une meilleure survie de ce bois sous la neige. Ainsi, les cultivars trapus comme Northblue, Northland, Bluetta et Patriot peuvent plus facilement être gardés bas. Aussi, une taille qui dégagerait le centre du plant et favoriserait les tiges retombantes pourrait être envisagée pour garder le bois fructifère bas pour une protection par la neige. On en a eu des exemples après les hivers très froids de 1993, 1994 et 2003.

Finalement, s'il est possible de le faire, on taille une variété à la fois. Ainsi, le tailleur peut se familiariser rapidement avec le mode de croissance de la variété et mieux identifier le bois à enlever. Il est aussi plus efficace de faire toutes les grosses coupes en premier lieu et de procéder ensuite à la taille détaillée. Ce partage des tâches est d'autant plus valable si l'on taille

à deux personnes.

Conclusion

La taille du bleuetier adulte pourrait se résumer comme suit. En premier lieu, on enlève une ou deux des plus vieilles tiges. Puis on fait quelques coupes stratégiques pour enlever les rameaux frêles, endommagés ou mal orientés. Cette procédure pourra dans certains cas éliminer du bois désirable mais dans un contexte commercial, on doit demeurer efficace!.

L'expérience démontre que plus la taille est sévère, plus le rendement sera réduit, meilleur sera le calibre du fruit et plus tôt le fruit mûrira. Un producteur qui retient ces principes de base peut opter pour un rendement moindre de gros fruits tôt en saison ou un rendement élevé de fruits plus petits et tardifs (la situation de 2002??).

BONNE TAILLE 2004!